

BULLETIN DE "GÉOPHYSE".

Ce bulletin vous apportera encore une bien triste nouvelle. M.Lacoste, notre dévoué professeur est décédé le 19 novembre. Vous trouverez à la fin de ces feuilles les discours qui ont été prononcés par M. le Professeur Rothé et par M. le Doyen Danjon. Notre Association, bien éprouvée par les deuils successifs qui vous ont été annoncés dans les divers bulletins, continue cependant à vivre et les cotisations plus nombreuses chaque année viennent encourager nos efforts.

Compte-rendu de la 4me Assemblée générale de " Géophysse ".

 Mercredi 15 décembre 1937.

La séance est ouverte à 18h 10 sous la présidence de M.Mengus. Sont présents: M.Dufau, Mme Hée, MM.Koessler, Kopff, Lecolazet, Mangeney, Mengus, J.Rothé, Stahl, Stoeckel.

Ont voté par correspondance: MM.Bois, Charczenko, Seltzer, P.Scheidecker.

Sont excusés : M. le Curé Elsaesser, Mlle Guttenstein, M.Hée.

I. Rapport du Président :

Messieurs;

Comme à notre assemblée générale précédente, j'ai le pénible devoir de commencer mon rapport par un appel des morts. Nous avons perdu pendant cette année deux professeurs : M.Rempp et M.Lacoste, et un ancien élève, M.Sokolsky. Le vide que la disparition de MM. Rempp et Lacoste laisse dans notre Institut est énorme. Les deux collaborateurs qui ont aidé M.Rothé à faire ce bel Institut de Physique du Globe de Strasbourg ne sont plus. Nous mesurons l'immense peine que doit ressentir M.Rothé, en voyant combien il nous est à nous-mêmes, anciens élèves ou amis, pénible d'entrer dans notre Institut sans y voir MM.Rempp et Lacoste.

Notre camarade Sokolsky est mort loin des siens en exil sur la terre hospitalière de France et notre Comité a affecté une somme de Frs.100.-- pour contribution à l'entretien de la tombe de notre ami.

Levons-nous pour honorer la mémoire des trois disparus.

Une autre physionomie bien associée au développement de notre Institut, M. Charles Bois, nous a quittés pour assurer les fonctions de Directeur du Service météorologique tunisien. Nous le félicitons de son avancement mais nous déplorons vivement de ne plus le voir parmi nous et à nos réunions. Nous souhaitons la bienvenue à M. Lecolazet, son successeur. Dans quelques instants, au paragraphe 4 de notre ordre du jour, notre association se fera un plaisir d'admettre M. Lecolazet parmi ses membres.

En ce qui concerne l'activité de notre " Géophysse " pendant l'année écoulée, nous vous rappelons que notre association s'est réunie deux fois, une fois le 28 janvier pour entendre les communications de MM. Rempp, Schindler et Trajic, et une autre fois le samedi après-midi 24 avril, où je vous ai exposé quelques aspects de la production et de l'application du froid dans l'industrie actuelle.

Deux nouveaux bulletins de " Géophysse " ont paru, le numéro 3 en décembre 1936 et le numéro 4 en mai 1937 avec 20 pages.

Avant de passer à l'article 2 de notre ordre du jour, il me reste à remercier encore une fois " Géophysse " de l'honneur qu'elle m'avait fait de me nommer son premier président. Mon mandat de trois ans est arrivé à expiration et je vous rappelle que conformément au paragraphe 5 de nos statuts, le président n'est pas rééligible. Il est remplacé d'office par le vice-président du Comité sortant, M. Dufau, qui est un vieil ami de l'Institut. Comme vous le savez, il l'a vu naître et fidèlement il continue à le fréquenter. Nul n'était mieux qualifié que lui pour assurer la direction de " Géophysse ".

Je rappelle pour finir aux membres du Comité qu'ils devront se réunir à la fin de cette séance pour procéder à l'installation du nouveau Bureau.

II. Rapport du Trésorier:

Etat des comptes au 1er décembre 1937 :

Recettes: elles proviennent d'un don et des cotisations qui se répartissent pour l'année courante ainsi qu'il suit :

1°) membres à vie

Mme Hée, 3me versement
M. Hée, "
M. Seltzer, 3me "
M. Castan, 3me et 4me versement
M. Trifilieff, 1er versement.

2°) membres actifs.

MM. Blumer
Bois
Charczenko
Dufau,
Fanton d'Andon
Mme Goltzené
Mlle Guttenstein
MM. Jost
Koessler
Kuhn
Lecolazet
Mangeney
Mengus

MM. Petitjean
Pozdniaeff
Pusca
le Préfet Roblot
J. Scheidecker
P. Scheidecker
le Directeur de l'O.N.M.
Stahl
Stoeckel
le Dr Weill
Welter
Weisse

Les recettes s'élèvent au total à Frs 1.010,55.

Dépenses: elles se rapportent en particulier aux achats de couronnes mortuaires et aux frais de correspondance. Elles s'élèvent à Frs: 682,70.

Avec l'excédent des recettes de l'année précédente, l'avoir de l'Association au 1er décembre est de Frs : 2.864,75.

III. Approbation des comptes et décharge donnée au Trésorier.
L'assemblée approuve les comptes à l'unanimité et donne décharge au Trésorier.

IV. Admission de nouveaux membres.
L'assemblée ratifie à l'unanimité l'admission de M. Lecolazet, assistant, en remplacement de M. Bois, et de MM. Kopff et Laurent, deux nouveaux élèves.

V. Election d'un tiers du Comité.
Les membres soumis à réélection sont :
1°) Membres résidants : MM. Mengus, Bois.
2°) Membres non résidants : Mme Labrouste, M. Seltzer.
3°) Membres correspondants de nationalité étrangère : MM. Ferreira, Maino, Sokolsky.

Nous sommes 13 votants dont 4 par correspondance. Les résultats sont les suivants :

1°) Membres résidants : MM. Mengus, Lecolazet.
2°) Membres non résidants : Mme Labrouste, M. Seltzer.
3°) Membres de nationalité étrangère : MM. Ferreira, Maino et Wyrobeck.

VI. Discussion et vote d'un voeu concernant l'inscription du diplôme d'ingénieur-géophysicien sur la liste des diplômes donnant le droit de suivre la préparation militaire supérieure.

Copie du voeu émis le 15 décembre 1937 par l'Assemblée générale de " Géophyse ", Association des amis et anciens élèves de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg.

Considérant 1°) qu'il y a analogie complète entre les études faites par les ingénieurs-géophysiciens et celles des étudiants ès-sciences préparant le certificat de physique du globe;

2°) que les ingénieurs chimistes inscrits à la Faculté des Sciences dans les mêmes conditions, c'est-à-dire sans que le baccalauréat soit exigé, prennent part à la préparation militaire supérieure;

3°) qu'il existe des précédents à savoir que des élèves non candidats à la licence et ingénieurs-géophysiciens ont non seulement suivi les cours de préparation militaire supérieure mais, reçus dans de bonnes conditions aux examens, ont effectué leurs services comme officiers;

4°) que les ingénieurs géophysiciens sont particulièrement désignés pour rendre des services dans les armes de l'artillerie défense contre avion (D.C.A.), de l'Aviation, de l'aéronautique, de l'aérologie (service météorologique),

l'Assemblée générale de " Géophyse ", Association des amis et anciens élèves de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg adresse à M. le Ministre de la guerre le voeu que le diplôme d'ingénieur géophysicien de la Faculté des Sciences de Strasbourg soit désormais officiellement inscrit sur la liste des diplômes conférant de droit d'être admis à suivre les cours de la préparation militaire supérieure.

Une copie de ce voeu sera remise à M. Rothé qui certainement voudra bien la transmettre avec tout son appui aux autorités militaires.

La séance est levée à 18 heures 45.

VII. Le Comité se réunit aussitôt après et constitue son nouveau Bureau.

Selon l'article 5 de nos statuts, notre vice-Président, M. Dufau, prend la place de notre Président, M. Mengus;

M. J. Rothé est élu vice-Président en remplacement de M. Dufau;

M. Stahl conserve les fonctions de Trésorier,

Mme Hée celles de secrétaire,

M. Lecolazet est élu secrétaire adjoint.

M. Dufau prononce quelques mots pour exprimer le regret que les statuts ne permettent pas à M. Mengus de conserver la Présidence de notre Association, fonction que M. Mengus a remplie avec tant de clairvoyance et de dévouement. Il lui exprime en notre nom à tous nos sentiments de reconnaissance et nos vifs remerciements.

Notes diverses.

Nous sommes heureux de vous annoncer la nomination de notre camarade M. J. Rothé, comme maître de conférences à la Faculté des Sciences de Strasbourg en remplacement de M. Rempp. Nous le félicitons de son avancement.

Le Comité ayant appris que M. Ferreira a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur " pour services rendus à l'aviation française " par la prévision du temps, adresse à M. Ferreira ses félicitations.

Voici la copie de la lettre :

Le Comité de " Géophyse " réuni en séance le mercredi 15 décembre 1937, est heureux de vous adresser avec ses sympathies les plus vives ses bien cordiales félicitations au sujet de votre nomination comme Chevalier de la Légion d'honneur.

M. Hubert a bien voulu communiquer à M. Rothé la copie ci-dessous des questions écrites posées aux derniers concours pour l'emploi d'ingénieurs météorologistes des Colonies:

- 1 - Sphère céleste - Distance angulaire - Hauteur et distance zénithale - Théodolite - Lois du mouvement diurne - Méridien, Pôle - Ascension droite et déclinaison - Longitude - Latitude.
- 2 - Mesure de masses et des forces - Loi du mouvement pendulaire - Pendule composé - Mesure de l'accélération de la pesanteur.
- 3 - Mesures électriques - Unités, mesures des intensités, des différences de potentiel, des résistances, de la capacité, de la puissance, de l'énergie.
- 4 - Action des champs magnétiques sur les courants - Action des courants sur les courants.
- 5 - Champ magnétique terrestre - Déclinaison - Inclinaison - Composante horizontale.
- 6 - Lignes isoséistes - Foyer séismique - Direction et intensité des secousses - Séismographes - Détermination des épicentres.
- 7 - Houles, marées, seiches.
- 8 - Ondes séismiques - Séismographes.
- 9 - Pression atmosphérique.
- 10 - Coordonnées de la sphère céleste : distance zénithale, azimut, ascension droite, déclinaison - Passage d'un système à l'autre.

- 11 - L'Indochine : géographie économique.
- 12 - Madagascar : géographie physique et économique.
- 13 - L'Indochine : géographie physique et économique.
- 14 - Richesses minières des colonies françaises.
- 15 - Avantages économiques, politiques et sociaux que la métropole retire de ses colonies.
- 16 - Notions générales sur les instruments d'optique : loupe, microscope, lunettes.

Examens de fin d'année et diplômes.

Ont été reçus en juillet les élèves suivants :

MM. Kopcewicz, diplôme d'ingénieur-géophysicien, mention technicien.					
Wyrobeck	"	"	"	"	"
Trajic	"	"	"	"	observateur.
Peterschmitt	"	"	"	"	"

Ont été reçus en octobre les élèves suivants :

MM. Scheibling, certificat de physique du globe.					
Hauprich	"	"	"	"	"
Mlle Nonn, diplôme d'ingénieur-géophysicien, mention aérologiste.					

Année scolaire 1937/38.

2me année, diplôme d'ingénieur-géophysicien : M. Scheibling.	
1re " MM. Kopff et Laurent.	

I. Discours prononcé par M. le Doyen Danjon aux obsèques
de M. le Professeur Lacoste.

Un nouveau deuil vient frapper notre Faculté des Sciences, dans la personne d'un de ses plus anciens maîtres, M. Joseph Lacoste.

Par une fatale coïncidence c'est encore l'Institut de Physique du Globe qui reçoit ce coup du destin. Rempp, Lacoste, deux noms souvent associés dans les actes de notre Faculté, deux noms qui voisinaient sur l'affiche de nos cours et dans nos publications, deux noms unis aujourd'hui par la mort mais dont le souvenir ne périra point, et qui resteront fidèlement inscrits dans nos coeurs.

J. Lacoste était né en 1873 à Leynhac, dans le Cantal. De sa province natale il avait conservé le parler un peu rude, une bonhomie faite de simplicité et de vraie bonté, et, par-dessus tout, le goût du labeur et le sentiment du devoir professionnel. Ses débuts dans l'enseignement secondaire avaient été modestes et sa carrière scientifique s'était ouverte assez tard. Les hasards de la guerre l'ayant fait affecter au Service météorologique, il avait su s'y faire apprécier et y développer son goût inné des sciences d'observation.

Nommé, après l'armistice, au Collège de Mende, il continua à s'occuper activement de météorologie; ses travaux appelèrent sur lui l'attention de notre ancien et regretté collègue M. Flahaut, qui le mit en rapport avec notre Institut de Physique du Globe. C'est ainsi que, guidé par M. Rothé, J. Lacoste put entreprendre la préparation d'une thèse de doctorat, dans quelles conditions, on le devine, puisqu'il fallait assurer le service du collège, et travailler loin de tout centre scientifique. Lacoste put heureusement passer ses vacances de 1921 et 1922 à Strasbourg et son opiniâtreté vint à bout de toutes les difficultés. Sa thèse fut soutenue en mai 1923 et, quelques mois plus tard, J. Lacoste quittait sa chaire du Collège de Mende, pour venir occuper comme suppléant, puis comme titulaire, une maîtrise de conférences à Strasbourg : promotion peut-être unique en son genre, et tout à l'honneur de son bénéficiaire.

Un labeur considérable attendait notre nouveau collègue qui se mit aussitôt à la tâche. L'année suivante, le doyen Muller écrivait dans son rapport annuel : " M. Lacoste a montré, par son enseignement et son travail, que le choix de la Faculté n'aurait pu être plus heureux ". Dans sa concision, voulue par les circonstances, cet éloge est d'une grande vérité. Certes, nul n'eût pu remplir, mieux qu'il ne l'a fait pendant 14 ans, les fonctions diverses qui lui étaient confiées. La Faculté devait reconnaître ses excellents services une première fois en 1931, en le faisant nommer Professeur sans chaire, et plus tard, en le proposant pour une titularisation personnelle. De son côté, l'Académie des Sciences devait couronner ses travaux; en lui décernant le prix Raulin.

Toute la place qui, dans sa vie, n'était pas vouée à des affections familiales, si vives et si profondes, il la réservait à l'enseignement ainsi qu'au travail scientifique. Une longue pratique du professorat avait fait de lui un maître expérimenté, dont les élèves n'oublieront ni le savoir, ni le dévouement. Tous ceux qu'il avait formés, lui restaient fidèlement attachés, ils conserveront à sa mémoire un souvenir reconnaissant.

Quant à son activité scientifique, elle est attestée par une longue suite de travaux, de mémoires et de rapports, parus dans les publications de l'Institut de Physique du Globe, ou dans les comptes-rendus de l'Académie des Sciences et des Congrès internationaux de l'Union Géodésique et Géophysique. Ils se rattachent à diverses branches de la Géophysique, mais surtout à la séismologie, au service de laquelle il était attaché depuis son arrivée parmi nous.

Le fonctionnement de l'Observatoire séismologique lui imposait un service chargé et fatigant, auquel s'ajoutaient encore la préparation des cours et des recherches personnelles assidûment poursuivies. Mais Lacoste était un grand travailleur, qui n'aura

pas connu l'oisiveté. Il y a quelques jours à peine, trahi par ses forces, pressé par la mort, il assurait encore son service. Depuis quelque temps, son état nous inspirait de sérieuses inquiétudes. Sa santé déclinait, mais il négligeait les symptômes du mal, et comme il n'aimait pas à se plaindre, il ripostait par des boutades aux avertissements de ses amis. A la rentrée, plusieurs d'entre nous avaient été péniblement affectés par l'état de grande fatigue où ils le retrouvaient, mais le courage avec lequel il avait repris son service et ses cours, l'abnégation dont il a donné des preuves jusqu'à sa dernière heure, nous donnaient encore l'illusion d'une amélioration possible. Hélas, la flamme vacillait, la vie se retirait lentement de ce corps usé. Le dénouement était proche. La crise qui a emporté Joseph Lacoste vendredi soir a été courte, la souffrance lui a été épargnée, et il s'est endormi, en chrétien qu'il était, dans la paix et la sérénité d'une conscience tranquille.

Madame, puisse le souvenir de cette vie sans reproche, vous être un réconfort dans le grand malheur qui vous frappe, puisse la sympathie unanime qui vous entoure vous aider dans l'épreuve. Nous nous inclinons devant votre douleur, nous la comprenons, nous la partageons.

Au nom de toute la Faculté, de ses maîtres et de ses étudiants, mon Cher Collègue, adieu.

II. Discours de M. le Professeur Rothé.

Pour la deuxième fois, au cours de cette année, l'Institut de Physique du Globe est frappé douloureusement : notre collègue Joseph Lacoste, professeur sans chaire, vient de nous quitter subitement à l'âge de 64 ans et bien que depuis quelque temps ses forces aient semblé diminuer, rien ne faisait prévoir une si brusque fin.

Il s'était plus spécialement chargé de la station sismologique dont il surveillait avec ardeur le fonctionnement. Combien de fois, Messieurs, l'avez vous rencontré, même le dimanche, aux environs de la rue Goethe, lorsqu'il allait s'assurer que " tout marchait bien "

Les Strasbourgeois ou les savants étrangers, les nombreux visiteurs qui ont pénétré dans notre observatoire souterrain, n'oublieront pas la franche cordialité avec laquelle il leur en faisait les honneurs, car la sismologie l'avait passionné, bien que ses études antérieures l'eussent préparé davantage, comme Georges Rempp, qui, plus jeune, l'a précédé dans la tombe, à l'aérodologie. Joseph Lacoste, en possession des certificats fondamentaux d'enseignement, avait appartenu d'abord aux écoles libres de Lyon où la mobilisation le surprit. Appelé en mars 1916, il resta sous les drapeaux jusqu'en janvier 1919; à partir de novembre 1916, il avait été et

Nous nous inclinons devant votre douleur, nous la comprenons, nous la partageons.

Au nom de toute la Faculté, de ses maîtres et de ses étudiants, mon Cher Collègue, adieu.

II. Discours de M. le Professeur Rothé.

taché au service météorologique de l'armée où il entreprit ses premières études d'aérologie. Dès le mois de décembre 1917, il avait effectué des travaux personnels qui furent très remarquables par son chef aux armées, le Lieutenant de vaisseau Rouch, un des savants français les plus compétents en cette matière.

C'est aussi au cours de la guerre que son attention fut appelée, au printemps 1918, sur le rôle que peut jouer, dans la prévision, l'observation des parasites atmosphériques. Démobilisé, il entra dans l'enseignement secondaire de l'Etat, comme professeur à Mende, près de son pays natal. C'est là qu'il eut l'occasion d'exposer ses idées et son travail à un grand ami de l'Université de Strasbourg, le professeur Flahaut, que n'ont pas oublié ceux qui, sous l'égide de Bataillon, ont contribué à jeter les bases de la Faculté des Sciences de Strasbourg; car cet éminent professeur de Botanique, membre de l'Institut, avait, malgré son âge, demandé comme un grand honneur de venir collaborer à l'organisation de la nouvelle Faculté Française.

C'est Flahaut qui me présenta Lacoste et bientôt après je reçus de lui un exposé qui contenait les bases d'une thèse intéressante. Toutefois les observations apparaissaient encore trop peu cohérentes pour que ce travail pût être accepté tel qu'il était, malgré l'importance des faits qu'il contenait. Si à ce moment avait existé cette oeuvre de haute solidarité scientifique et sociale, la Caisse des recherches scientifiques, j'aurais pu dès lors attacher Lacoste à notre Institut comme chercheur. A défaut il dut continuer ses travaux à Mende pendant quatre années et m'en entretenir par correspondance, donnant un magnifique exemple de volonté et d'amour de la recherche.

Heureusement, un précurseur de Jean Perrin, Paul Langevin, avait obtenu du Dr Henri Rothschild de petites bourses spéciales et c'est ainsi qu'en 1921 et 1922, Lacoste vint passer à Strasbourg la totalité de ses vacances scolaires et terminer ses expériences sur les sondages et ses observations sur les parasites atmosphériques. Il profitait d'ailleurs de cette circonstance heureuse qu'il trouvait à l'Institut tout un matériel approprié. Ce furent pour lui des années très dures de travail puisqu'il lui fallut satisfaire à la fois aux exigences du collège et au développement d'une question délicate.

Le 29 mai 1923 il soutenait à Strasbourg sa thèse de Doctorat. Je ne voudrais entrer dans les détails, et me contenterai de résumer ses conclusions. Je dirai seulement que les travaux du savant Norvégien si réputé Bjerknes, qui ont conduit à la notion de frontologie au sol et de surface de discontinuité en altitude, datent de 1918, mais n'ont été publiés qu'en 1921. Or la même notion était déjà contenue dans la note adressée aux armées en 1917 et la conception de Lacoste sur les surfaces de discontinuité en hauteur d'après la forme des sondages a été exposée à l'Académie des Sciences dès 1921. Elle a été reprise et développée dans sa thèse.

J'ajoute qu'en Angleterre, en Espagne, au Portugal, en Russie, ses règles ont été adoptées. Elles ont été confirmées à l'Observatoire de Zi-Ka-Wei. Son travail sur les parasites reçut plus tard une brillante confirmation dans un mémoire qui servit de thèse au P. Lejay à l'Observatoire de Zi-Ka-Wei. L'Académie des Sciences a reconnu les mérites de notre ami en lui attribuant en 1926 le prix Raulin.

D'abord suppléant, de M. Labrouste, Lacoste fut titularisé dans le poste de maître de conférences. Par ses séjours successifs, il était bien au courant de notre organisation et connaissait déjà notre service d'étude des tremblements de terre. Il avait fait suffisamment preuve d'énergie, de puissance de travail pour qu'on pût sans crainte lui confier la mission de veiller à la station sismologique, fonction qui nécessite en dehors des qualités de savant, celles d'une conscience et d'un dévouement inlassables. Il s'y donna tout entier jusqu'à ces dernières semaines.

Dans ses publications on retrouve le météorologiste car il s'attacha surtout à ce " halètement de la terre " qui frappe tant les esprits curieux. C'est une question complexe dans laquelle il cherche à établir les véritables raisons du mouvement du sol, ses liaisons directes ou secondaires avec les phénomènes de l'atmosphère et de l'Océan. Plusieurs notes ont été consacrées à ce sujet. Il a établi d'une façon probante la liaison de ce phénomène avec la progression des noyaux de variation et le déplacement des dépressions. A la conférence de Stockholm où il fut délégué français de l'Association internationale de sismologie, il nous fit une des communications les plus intéressantes de la session et reçut les éloges mérités du Président : " vous avez su, dit-il, tirer une loi simple des faits les plus compliqués et apporter une contribution neuve à une question à laquelle tous les sismologues ont déjà travaillé." Pourtant Lacoste n'a pas négligé le perfectionnement des instruments comme en témoigne son mémoire sur l'amortissement des sismographes.

Habitué à se donner au travail depuis son jeune âge, véritable fils de ses oeuvres, Lacoste n'a pas hésité à apporter son tribut à l'enseignement universitaire ou populaire. Il a fait des conférences toujours appréciées dans la plupart des villes d'Alsace. Il a consacré deux trimestres à un cours public de T.S.F. Il professa aussi un cours spécial de sismologie et de météorologie à l'usage des missionnaires des Facultés de théologie catholique et protestante, d'officiers, de tous ceux qui projetaient de partir aux colonies. Dans ses divers enseignements, par son enthousiasme, il entraînait l'auditoire dont la sympathie lui était d'avance acquise par sa grande modestie.

Sa discrétion était telle que bien des gens ignoraient sa réelle valeur. Mais les élèves français ou étrangers, les meilleurs juges de leurs maîtres, savent apprécier et aimer ceux chez qui

ils reconnaissent le sentiment du devoir et le don de soi.

Vos élèves, mon cher ami, sont dispersés aujourd'hui dans les diverses contrées du monde; ils apprendront avec stupeur et profonde tristesse votre brusque disparition.

Originnaire de ce plateau central, où vous allez reposer, qui est en quelque sorte le coeur de notre vieux pays Gaulois, vous en aviez les qualités solides et fondamentales, celles du paysan français. Vous en aviez la tenacité et la droiture. Vous aimiez votre Cantal et pourtant Strasbourg vous avait pris tout entier, sans doute parce que vous retrouviez chez nos Alsaciens les mêmes qualités de travail et de conscience du devoir. Et c'est ainsi que vous nous êtes resté, car vous auriez pu accepter cette direction de l'Observatoire de Clermont-Ferrand qui vous était offerte, où vous auriez pu aussi faire oeuvre utile, et vous avez repoussé l'honneur auquel vous auriez eu droit.

Madame, le malheur a frappé votre foyer d'une façon horriblement cruelle et nous nous inclinons respectueusement, collègues, collaborateurs et élèves devant votre grande douleur. Mais il est une pensée qui peut apporter un adoucissement à votre peine, celle d'avoir procuré à notre ami ce rayonnement qui lui était nécessaire et entretenu jusqu'à ses derniers jours la flamme de son enthousiasme: vous lui avez donné sa petite Jeannine, chère enfant qui était sa joie, dont il suivait pas à pas les progrès, s'intéressant à ses études, s'inquiétant, la semaine dernière encore, de compositions trop fréquentes, se succédant à trop court intervalle, tourmenté à l'idée de la fatigue de l'enfant, sans discerner assez clairement la sienne propre, et voilà une mère, une enfant brusquement privées d'une telle tendresse!

Cher Lacoste,

Lorsque vendredi soir, quelques minutes avant mon cours, je vins vous serrer la main pour la dernière fois, déjà vous vous endormiez doucement, passant presque sans effort et avec quelle résignation de la connaissance au sommeil éternel. Vous désiriez dormir!

Dormez en paix! Vos amis sont là..

Cotisations 1937 et 1938.

Nous nous permettons de rappeler aux membres de " Géophysse " que les cotisations pour 1938 sont dès maintenant reçues par notre Trésorier, ceux d'entre nous qui n'ont pas encore acquitté leurs droits pour 1937, sont priés de bien vouloir le faire sans délai.

Nous rappelons que le taux de la cotisation est fixé par les statuts comme suit :

pour les membres actifs Frs 15.--
pour les membres à vie " 200.-
payables en 4 annuités de " 50.-

En France nous recommandons tout particulièrement d'utiliser le mandat-chèque postal (1) (une formule de mandat est jointe à ce bulletin).

Envoyer le mandat à l'adresse suivante : " Géophysse " ass. des Amis et Anc. Elèves de l'Inst. de Physique du Globe, 38 Boulevard d'Anvers, Strasbourg C/c STRASBOURG N°171.83.

Nous recommandons également, pour tous les pays, l'utilisation du mandat postal ou l'envoi sous lettre recommandée de chèques, traites ou lettre de change payables à Strasbourg. Les envois de cette nature doivent être adressés directement à :

M. Pierre Stahl, 38, Bd d'Anvers, STRASBOURG (Bas-Rhin) France.

Il sera adressé à titre d'accusé de réception à chaque membre ayant soldé sa cotisation, une nouvelle carte portant le millésime de l'année 1938.

o o o o o o o o o o

(1) Indiquer l'adresse complète dans la partie réservée à cet usage.